

Signification et désignation : analyse du poème l'*Albatros* de Baudelaire

BEDOUNHENE NOUREDDINE

Doctorant en Didactique

Université de Constantine(Algérie)

Résumé

L'ensemble des emplois d'un mot donné offre une grande diversité. Cependant, c'est le rapport entre le sens linguistique d'un mot, sa signification et ses emplois dans un discours donné, pour désigner tel ou tel référent qui est constitutif de son sens. Il arrive que dans un discours un ensemble de mots qui n'ont pas de rapport de synonymie en langue fonctionnent pour désigner un même objet. Cette coréférence est dénommée *paradigme désignationnel*. Nous tenterons dans cet article d'explicitier cette notion et de tenter de cerner ses différentes fonctions.

Mots clés : Signification- désignation, désignation- co-référence, paradigme désignationnel.

Abstract

The different functions of a given Words provide a great diversity in terms of use. Hence, the relationship between the linguistic meaning, its meaning and its different usage in a given a discourse decide about its real meaning and reference. It happen that in a given discourse, a set of words which are not synonymous in terms of langage, can refer to the same object. This co-reference is known asdesignating paradigm. We tend in this article, to make explicity notion and highlight its different functions.

Key words :Meaning, co-reference, designating paradigm

الملخص

هذا المقال يوضح في مجمله توظيف كلمة تعطي معان ودلالات متنوعة في آن واحد ضمن علاقته مع المعنى اللغوي ودلالاته في الخطاب المعطي وتحديد ذلك المرجع الذي يكون مبنيا حول هذا المعنى الذي قد يأتي في خطاب ما ومجموعة من الكلمات التي لا توجد بها علاقة متقاربة مع المعنى اللغوي ولكنها تلتقى في معنى مشترك المسمى بالمحور التعييني. في هذا المقال نحاول توضيح هذا المفهوم وحصر مختلف اشتغالاته
الكلمات المفتاحية : الدليل التعيين المرجع المشترك المح

Le lexique d'une langue est l'ensemble des mots mis à la disposition de tout locuteur pour ses échanges. Le vocabulaire est l'emploi effectif de ces mots dans un discours, « La langue assumée par l'homme qui parle » (Benveniste : 266). Le premier domaine se présente comme un ensemble virtuel, alors que le second est du domaine du réel, puisque les lexèmes sont actualisés dans un échange concret, dans un discours. La langue s'oppose donc comme système de communication abstrait au discours qui en est le produit concret. Dans notre action quotidienne, en notre qualité d'enseignants, nous travaillons sur les vocabulaires, autrement dit sur les mots dans leur apparition particulière dans des discours. Or, « A l'unicité du lexique répond la pluralité des vocabulaires. Un vocabulaire, c'est l'ensemble des vocables répertoriés dans un *corpus*, c'est-à-dire dans un discours ou un ensemble de discours réunis par un trait commun. Chaque vocabulaire présente des traits particuliers, car, en fonction de la situation de communication qui caractérise les discours, leur vocabulaire actualise certains éléments ou aspects du lexique plutôt que d'autres. L'approche lexicologique des discours utilise donc certaines notions qui lui sont propres. » (Mortureux : p.123). Ces notions sont : la fréquence, les champs notionnels, la désignation et la coréférence discursive. Notions fort utiles dans l'apprentissage du vocabulaire dont les apprenants doivent prendre conscience pour appréhender les différents discours dans leur particularité profonde.

Nous proposons dans cet article d'explicitier les notions de coréférence discursive « signification et désignation » que nos procédés d'apprentissage désignent par le terme de « substituts » et dont l'exploitation didactique ne nous semble pas suffisante. Mais aussi d'en donner à titre d'exemple un modèle d'application sur un poème de Baudelaire « l'Albatros » du recueil *Spleen et Idéal*.

1. Coréférence et paradigme désignationnel

« Tout discours met en place, en fonction de son propos, un système de coréférence entre des mots différents. » (Mortureux : 124) Ainsi, cet exemple que nous exposons toujours emprunté à Mortureux, *Entretiens sur la pluralité des mondes de Fontenelle* (1686) des verbes différents réfèrent au même objet, c'est-à-dire désignent la même chose : la satellisation de la lune autour de la Terre.

La lune **tourne** autour de la Terre [...] ; mais comme la Terre avance toujours dans le cercle qu'elle décrit autour du soleil, la lune la **suit**, en tournant toujours autour d'elle ; et si elle tourne autour du soleil, ce n'est que pour **ne point quitter** la Terre. Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*. 1686

Dans cet extrait, les verbes « tourner (autour de) », « suivre », et « ne point quitter » renvoient tous au phénomène qui fait de la lune un satellite de la Terre. Ces verbes n'ont rien de commun en langue et ne sont pas synonymes. Dans ce discours sur l'astronomie qui évitent les « termes scientifiques, ils désignent le même phénomène. Ils expriment la même chose. Un tel choix lexical n'est pas l'apanage seulement des textes scientifiques, qui visent la vulgarisation en remplaçant des termes scientifiques par des termes courants. Il abonde dans les textes littéraires ainsi qu'il se rencontre dans les discours quotidiens.

Une telle liste forme un *paradigme désignationnel*. Ce paradigme rassemble un ensemble de lexèmes qu'ils actualisent en coréférence à un syntagme dans un discours. Il faut souligner que le choix des co-référents n'est pas aléatoire, il ne se fait pas au hasard. Ce choix s'appuie sur des critères linguistiques et discursifs. Ce qui va retenir notre propos, c'est l'effet

de sens qui résulte dans un discours par la convergence de désignations qui actualisent des significations linguistiques différentes.

2. Un exemple de paradigme désignationnel dans le poème *L'albatros* de Baudelaire.

L'ALBATROS

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des **albatros**, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces **rois de l'azur**, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons trainer à coté d'eux.

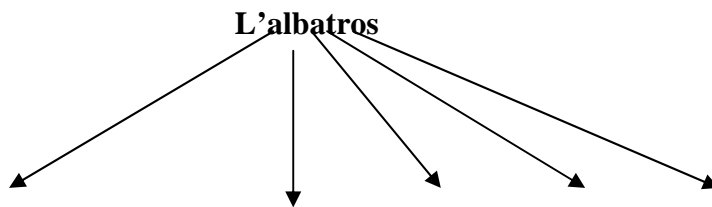
Ce **voyageur ailé**, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brule-gueule,
L'autre mime, en boitant, **l'infirme** qui volait !

Le poète est semblable au **prince des nuées**
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Baudelaire. *Spleen et Idéal*

Désignations : **Vastes oiseaux des mers...Rois de l'azur...voyageur ailé...l'infirme... prince des nuées...** C'est ainsi que l'auteur désigne tour à tour le « héros » éponyme du texte *L'albatros*.

Le paradigme désignationnel



Vastes oiseaux des mers Rois de l'azur Voyageur ailé L'infirme Prince des nuées

3. Analyse du paradigme

Parmi les co-référents, le premier, **vastes oiseaux des mers** définit le thème, il fait connaître l'objet de son propos. Il s'agit d'oiseaux marins et l'hypallage, *vastes oiseaux* pour *vastes mers* introduit l'idée de puissance, mais aussi d'espace infini, de quiétude suggéré par l'adjectif indolent, (*indolents* compagnons de voyage).

Rois de l'azur : l'azur qui réfère à la couleur bleue désigne aussi des latitudes élevées, ici, le ciel. L'albatros est un oiseau qui domine son espace, c'est le maître des airs. Cette reprise renforce l'idée de puissance et en fait un oiseau libre de toute contrainte. L'expression suggère aussi l'admiration de l'énonciateur pour ce héros.

Voyageur ailé : ces oiseaux suivent, indifférents, les navires et sont donc des voyageurs. Mais la reprise, ici, s'opère par un brusque passage du pluriel au singulier, il est désormais une figure singulière. Ce singulier le désigne comme un individu.

Prince des nuées : le mot prince renforce l'idée de seigneurie, nuées renvoie à la haute altitude la convergence de ces deux termes suggère l'idée de supériorité et de hauteur (qui hante la tempête et se rit de l'archer) par rapport aux hommes, ici les marins, désignés par le terme *hommes d'équipage* qui les rend anonymes.

L'infirme : la brusque chute, capturé, désormais sur les planches (pont du navire) par terre, hors de son monde qui est le ciel, l'oiseau est handicapé, livré à la multitude (l'un.....l'autre). Il ne réagit plus car il ne peut s'adapter étant fait pour les cieux (comique et laid, triste et veule).

Ainsi le jeu de ses désignations, constituant un paradigme désignationnel, contribue à faire de ce poème un récit pathétique riche en oppositions.

Il faut donc prendre en considération que c'est ce double aspect du fonctionnement lexical (signification et désignation) qui est constitutif du sens d'un discours donné. Ainsi, la possibilité de toute construction de discours convoque ces deux aspects du sens des mots, l'un sémiotique (dans le lexique de la langue), l'autre référentiel (dans les vocabulaires des discours). C'est la particularité des mots, en tant qu'unités linguistiques comme le souligne I. Tamba-Mecz « de participer à la fois à l'organisation sémantique du niveau référentiel, où les mots fonctionnent comme des dénominations, et à celle du niveau systématique où ils fonctionnent comme signes » (Tamba-Mecz : 99)

Il est essentiel de distinguer *le lexème* unité de langue et le *vocabulaire* unité de discours. Le lexique d'une langue n'est jamais qu'une organisation abstraite dont les unités (les lexèmes) prennent sens et réalité dans un emploi déterminé par un énonciateur. C'est donc l'énonciation qui convertit les lexèmes en vocabulaires. Pour interpréter une phrase, on met en relation, en général automatiquement, son sens linguistique (signification littérale) et la situation de communication. L'énonciation assure la conversion des lexèmes, mots dotés en langue d'une signification virtuelle, en vocabulaires mots dotés d'une référence actuelle. On peut observer ainsi, par ailleurs, qu'en dernière analyse, la diversité des vocabulaires se réalise au niveau de la société.

BIBLIOGRAPHIE:

BENVENISTE.E. *Problèmes de linguistique générale*, t.1, p.266

Mortureux M.F. *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2^{ème} édition, octobre 2008.

Mortureux, M.F. *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2^{ème} édition 2008, p.124.

TAMBA-MECZ, I. *La sémantique*, PUF, « Que sais-je ? ».1988, p. 99.